

JOURNÉE D'ÉTUDE AUTISME(S) ET PÉDAGOGIE(S)

Pour une approche plurielle alliant cognitivisme, pédopsychiatrie, neurosciences, psychanalyse, afin d'élaborer une dynamique de réflexion pédagogique dans le respect des enfants avec autisme

Mercredi 13 décembre de 9h à 16h
à l'ESPÉ de Bonneuil, rue Jean Macé, Bonneuil/Marne

Résumés des interventions

❖ **Pr Catherine Jousselme**

Professeur de pédopsychiatrie à Paris-XI. Chef du Pôle Universitaire, Paris Sud, Inserm CESP. Directrice du Service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent de la Fondation Vallée à Gentilly, elle est en outre inscrite à l'Institut de psychanalyse de Paris.

Comprendre les enfants autistes pour mieux les aider à entrer dans les apprentissages

Les enfants autistes vivent dans un monde complexe difficile à comprendre par l'autre. Dépendant d'une sensorialité exacerbée, souvent envahis et dépassés par les informations provenant du monde extérieur si elles ne sont pas assez « filtrées », ils peuvent donner l'impression, en se refermant sur eux-mêmes ou en explosant dans une violence parfois terrible, qu'il est tout à fait impossible, voire délétère, de tenter de les faire entrer dans les apprentissages quels qu'ils soient. Autour d'un exemple concret mais ambitieux, la pratique de l'escalade en EPS, je tenterai de montrer que les angoisses autistiques sont possiblement dépassables à condition qu'une véritable rencontre impulsée et soutenue par l'enseignant se déroule en cohérence avec l'ensemble de la prise en charge et de la vie des patients.

❖ **Graciela C. Crespin,**

Psychologue clinicienne, psychanalyste, fondatrice et présidente de PREAUT, chargée de la recherche et de l'enseignement et responsable de l'UDAP, et administrateur de la CIPPA (Coordination Internationale de Psychothérapeutes et Psychanalystes s'occupant de personnes avec autisme), chargée de cours dans le Diplôme Universitaire (D.U.) de Psychopathologie du Bébé (Université de Paris 13), le D.U. Autisme (Université de Paris 7) et le D.U. Psychisme et Périnatalité (Hôpital Necker).

Comment aménager le cadre d'accueil des enfants TSA avec déficit cognitif ?

Les recherches neuroscientifiques des dernières années nous ont beaucoup appris sur les particularités de fonctionnement des enfants présentant des troubles du spectre autistique. Les résultats de

nombreuses recherches (parmi lesquelles les travaux de B. Gepner, 2008, M. Zilbovicius, 2004, Klin, 2006, Makkram, 2007) nous mettent sur la piste d'une dysrégulation émotionnelle et d'anomalies voire de déficits de traitement des informations des afférences sensorielles.

Lorsque ces enfants associent à leurs troubles un déficit cognitif sévère, ils constituent le groupe qui est le plus souvent en difficulté – et met en grande difficulté – les professionnels qui assurent leur accueil, non seulement dans le cadre de l'inclusion scolaire, mais aussi dans celui des prises en charge institutionnelles.

Cet exposé s'efforcera d'aborder ces particularités afin de mieux les comprendre, et tentera de dégager des pistes pour permettre aux professionnels d'être plus à l'aise dans l'accueil et l'accompagnement de ces enfants, en s'appuyant d'une part sur des résultats d'études neuroscientifiques et d'autre part sur les témoignages des autistes eux-mêmes et de leurs parents.

Il présentera également les recherches et les dispositifs innovants mis en place par l'Association PREAUT en matière de traitement des enfants avec TSA et déficit cognitif, ainsi que dans le champ du dépistage et de l'accompagnement des familles.»

❖ **Chantal Lheureux-Davidse**

Psychologue clinicienne en IME, psychanalyste, Maître de conférences HDR et responsable du D.U. Autisme à l'université Paris Sorbonne Cité Paris 7 UFR EP, laboratoire CRPMS, Responsable du groupe sur les Emergences du langage à la CIPPA.

La prise en compte des troubles sensoriels et des particularités de la pensée chez les jeunes autistes en situation d'apprentissage

L'accompagnement des jeunes autistes en situation d'apprentissage scolaire est facilité quand nous prenons en compte leurs troubles sensoriels et les particularités de leur pensée afin qu'ils puissent apprendre avec plaisir. Les jeunes autistes ne peuvent pas toujours composer avec plusieurs informations à la fois. Nous pouvons partir de leurs centres d'intérêt et de leur rythme d'intégration et prendre en compte leurs difficultés à filtrer les informations proposées, leur tendance au retrait ou à la dispersion psychique, leurs préférences pour les détails au détriment d'une vue d'ensemble et leur sensibilité aux mouvements trop rapides sans leur imposer des échanges de regard en direct. La mémorisation de détails souvent performante compense des difficultés de compréhension et d'accès à des nuances. La dimension relationnelle est une des priorités que nous construisons afin que ces jeunes se sentent concernés en milieu scolaire.

❖ **Annick Hubert-Barthélémy**

Docteur en psychologie, formatrice et coordonnatrice des Ateliers-Classe dans le cadre de la recherche PREAUT, psychologue en institution pour enfants et adolescents.

Les Ateliers-classe : modalité d'une prise en charge intégrative.

Une prise en charge intégrative suppose que trois référentiels théoriques concernant la prise en charge des enfants TED-TSA fonctionnent en un même lieu : pédagogique, éducatif et thérapeutique. Les enfants choisis pour cette prise en charge et ce depuis le début des ateliers classe présentent des particularités différentes de la majorité des enfants autistes : ils sont sans langage, considérés en général comme déficients (moins de 2 ans et demi d'âge développemental) et présentent parfois des troubles associés. Ils montrent aussi de forts troubles du comportement ce qui explique que très peu soient gardés en scolarité ordinaire après la maternelle et même ne sont jamais allés en classe. Le modèle pédagogique élaboré permet à ces enfants d'apprendre à lire, écrire et parler grâce à une

intensification de la prise en charge de type scolaire. Les apprentissages scolaires donnés d'emblée dans un cadre particulier permettent à ces enfants de communiquer plus vite en situation autre et spontanément avec les adultes.

❖ **Pr. Nicolas Georgieff,**

Professeur des Universités en psychiatrie, Chef de Service du pôle pédopsychiatrie au centre hospitalier du Vinatier. Il est membre de l'Institut des Sciences Cognitives de Lyon. Il a contribué à l'essor local de l'approche cognitive des psychoses et travaillé sur les points de convergence entre psychanalyse et sciences cognitives

L'autisme occupe aujourd'hui une position cruciale dans la recherche clinique et neuroscientifique : il éclaire les processus qui assurent la relation interindividuelle et ses troubles, qu'on la désigne par les termes de communication, d'intersubjectivité, de mécanismes relationnels ou d'interaction sociale, d'empathie ou « cognitions sociales ». Je propose un examen critique de ce trouble du développement qui interroge les origines de la subjectivité et de l'intersubjectivité, et les liens extrêmement complexe qui s'instaurent entre l'organisation de celle-ci et le développement psychologique et comportemental humain, soumis aux déterminants génétiques autant qu'environnementaux, interindividuels, sociaux et culturels.

❖ **Patrick Binisti**

Docteur en sciences du langage, chercheur associé au CI-FODEM, formateur en français à l'ESPÉ de Créteil, membre de l'association PRÉAUT. Ses recherches articulent sciences du langage et démarches pédagogiques adaptées aux élèves avec autisme.

L'harmonisation à visée de tutelle comme modalité d'intervention pédagogique auprès d'un élève avec autisme.

Quelles sont les conditions interactionnelles qui permettent à un enfant avec autisme moyen (test CARS-T), de développer et de maintenir des procédures cognitives nécessaires à la production lexicale écrite ? La situation pédagogique représente un contexte de communication qui exerce des contraintes d'ordre pragmatique, langagier, communicationnel (attention conjointe, gestion des échanges) sur l'application des ressources cognitives et en particulier sur les régulations qui auraient du mal à s'effectuer ou s'automatiser chez les enfants avec autisme (hypersensorialité et son corollaire, le démantèlement). Nous avons distingué trois domaines foncièrement imbriqués dans la réalité des interventions pédagogiques : celui de l'attention conjointe (Schaeffer, 1977), des interactions (Bruner 1983, 1987) inscrites dans une perspective pragmatique des échanges (Bates, 1976 ; Bernicot, 2006 ; Dardier, 2004) et celui de l'orthographe lexicale ; objet d'apprentissage.

La mise en œuvre des interactions de tutelle auprès de notre élève, nous a conduit à réfléchir aux conditions de leur réalisation. Nous est alors apparue la pertinence de parler *d'harmonisation volontaire à visée de tutelle* perçue comme une modalité d'intervention adaptée prenant en compte les dimensions psycho-affective et cognitive singulières de l'élève.

❖ **Leandro De Lajonquière,**

Professeur des Universités au département Sciences de l'éducation à l'Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis, Directeur de recherches psychanalytiques dans l'éducation à l'École doctorale Pratiques et théories du sens (ED 31).